

Biodiversité: une place au soleil pour les chercheurs suisses

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - (1997)

Heft 32

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-553886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Biodiversité: une place au soleil pour les chercheurs suisses

En matière de recherche sur l'environnement, la Suisse bénéficie d'une large audience internationale. Les progrès accomplis dans le module «Biodiversité» du Programme prioritaire Environnement font de la Suisse un pays écouté dans le cadre de la Convention sur la biodiversité, l'une des conventions signées lors du Sommet de la Terre de Rio en 1992.

La Suisse joue un rôle très actif au sein de la Convention sur la diversité biologique, signée à Rio en 1992, à travers ses deux organes, la COP (*Conference of the parties*, organe politique) et le SBSTTA (*Subsidiary Body for Scientific, Technical and Technological Advice*, organe scientifique chargé de préparer les résolutions de cette Convention). Depuis septembre 1996, Anne Larigauderie, coordinatrice avec d'autres du module «Biodiversité», est l'une des trois représentant(e)s de la Suisse au sein du SBSTTA. «Mon rôle, explique-t-elle, est de faire le lien entre la partie politique et la partie scientifique de la recherche sur l'environnement. Je dois faire en sorte que les décisions politiques s'appuient sur une base scientifique et que les chercheurs prennent conscience de la portée politique de leurs travaux.»

C'est principalement à travers l'organisation de séminaires ou symposiums, sur des thèmes en rapport avec ceux de la Convention, qu'Anne Larigauderie prend la température, en quelque sorte, de la recherche suisse sur ces thèmes. «Cela nous aide ensuite à rédiger les propositions de la Suisse.»

Le module «Biodiversité», l'un des sept modules retenus dans la première phase du **Programme prioritaire (PP) Environnement** du Fonds national suisse de la recherche, a entamé en janvier 1996 sa deuxième phase de recherche. Quatorze projets, dont sept nouveaux, sont en cours, pour moitié environ à Zurich (les recherches portent entre autres sur la biodiversité et l'agriculture) et pour l'autre moitié près de Bâle, à la station de recherche de Nenzlingen. Créée en 1993, alors que démarraient les travaux du module «Biodiversité», cette station attire les visiteurs et surtout, les chercheurs du monde entier. Ces derniers apprécient l'infrastructure permanente du centre, qui permet, entre autres, de mesurer à long terme les effets du gaz carbonique sur la diversité des plantes d'un terrain donné.

La conservation et le développement durable sont les deux grands objectifs de la Convention. L'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage, spécialement chargé du suivi de Rio au niveau suisse, s'occupe davantage de la partie conservation, tandis que le développement durable entre dans les tâches du PP Environnement. Pour

sa deuxième période de recherche, qui couvre les années 1996-1999, le PP Environnement entend concentrer ses efforts sur la personne humaine. Un budget de 45 mio. de francs est à disposition pour les 200 chercheurs qui participent à 80 projets de recherche.

Pour 1997, un important rendez-vous est déjà inscrit sur l'agenda d'Anne Larigauderie: la Conférence annuelle des écologistes américains, prévue pour août. Mme Larigauderie a soumis un projet de présentation du module Biodiversité du PP Environnement qui a été retenu par un Comité de lecture. Les travaux des chercheurs suisses bénéficieront



Ce chercheur observe des racines au moyen d'une caméra souterraine.

encore une fois d'une scène internationale importante. En 1995, le module Biodiversité avait fait l'objet d'une exposition, à Djakarta (Indonésie), lors de la réunion annuelle de la Convention sur la diversité biologique. Le contexte était alors d'importance: Genève se battait pour obtenir le Secrétariat permanent de la Convention. L'excellence scientifique suisse n'a pas été suivie de résultat sur le plan politique: le Secrétariat a été attribué à Montréal...



Fonds national suisse de la recherche scientifique
Wildhainweg 20, case postale 8232, CH-3001 Berne
Téléphone: 031/308 22 22 Fax: 031/301 30 09